

DANSE CONTEMPORAINE
Durée : 55 minutes

CYCLE 2

Tel quel !



3 SÉANCES SCOLAIRES

LIEU : CENTRE CULTUREL BALAVOINE – ARQUES

Mardi 28 NOVEMBRE 2017 – 10 h 00 / 14 h 15

Mercredi 29 NOVEMBRE 2018 – 10 h 00

ANIMATIONS SCOLAIRES : 6, 7, 13 et 14 Novembre 2017

Tel quel !

Citons la norme, cette fameuse qui, quoi qu'on en dise, manœuvre toujours, notamment dans le monde chorégraphique, puisqu'on en est là !

Interrogeons le genre, puisqu'il est au cœur de toute l'évolution et de la construction d'une personne.

Parlons de choix, tout au moins de ceux que l'on aimerait faire.

Convoquons la tolérance, qui souvent se fait trop discrète, car elle demande de la réflexion, donc du temps !

Glissons dans le rêve, car il est vecteur d'envies, porte l'imaginaire, sauve l'optimisme. Invitons l'humour, car il fait sourire, rire, réfléchir, grandir.



<https://youtu.be/TSTIZdw9dew>

En suivant ce lien vidéo, accédez à des extraits du spectacle.

Distribution

Chorégraphie :

Thomas Lebrun

Interprètes

Julie Bougard,
Matthieu Patarrozzi,
Véronique Teindas,
Yohann Tété

Création lumières :

Jean-Marc Serre

Créateur son : Maxime Fabre

Créateur costumes :

Thomas Lebrun

Musiques :

Crusader Washington
Marching Ban, Samuel Barber,
C'est magnifique interprétée
par Aimé Barelli, Lilo & Peter
Cookson, Luis Mariano, Cole
Porter, Franck Pourcel

Régisseur lumières :

Xavier Carré

Régisseur son :

Vivien Lambs

Production : Centre Chorégraphique National de Tours

Le Centre Chorégraphique National de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

Le propos

« Partons d'une petite liste de **constats contradictoires** pour avoir tous les atouts en poche afin de bien trouver son chemin, de partir sur de bonnes bases, de grandir et d'évoluer sereinement et de s'accepter pleinement !

« De nos jours, il ne vaut mieux pas :

- Ne pas être beau
- Être trop beau pour ne pas paraître prétentieux
- Paraître prétentieux pour laisser transparaître son humilité
- Exposer son humilité mais sa grandeur d'âme
- Être trop grand pour être « normal »
- Être « normal » mais avoir de la prestance
- Avoir trop de prestance pour passer inaperçu
- Passer inaperçu mais s'imposer pour être un homme
- Être trop efféminé pour être un homme
- Être trop masculine pour être une femme
- Être une femme trop petite
- Être rond(e)
- Être maigre
- Avoir un accent
- Avoir trop de caractère
- Être trop différent
- Être pareil que les autres, car surtout, il faut dans toutes les situations rester soi-même !

Avec cette liste (non-exhaustive !), nous avons élaboré une pièce chorégraphique où le corps, son évolution et sa perception sont au cœur du propos. La pièce est un échafaudage, une construction en continuité pour permettre d'autres constructions et où chaque ajout, chaque nouvelle intervention prolongent la réflexion et l'adaptation des danseurs et leurs particularités. Jeux de constructions donc, mais également d'acceptation et d'intégration. Mettre en exergue l'exposition, le retrait, l'accentuation, la différence, l'interrogation, la crainte, le refus, l'acceptation.

Du « paraître » à la conscience, de la différenciation à l'acceptation de soi et de l'autre, cet échafaudage chorégraphique est toutefois ancré dans le concret d'une écriture menée par l'action, sans s'interdire la théâtralité, l'humour et le décalage que la danse permet.

Regarder les gens tels qu'ils sont, se montrer tel que l'on est. Accepter les particularités, les singularités, mais aussi leurs absences ou leurs effacements, comme force d'expression. »

Le spectacle Jeune Public

Dès mon arrivée à Tours, j'ai souhaité, dans le projet que je développe pour le CCNT, donner une place importante à la sensibilisation à la danse, notamment auprès du jeune public.

En cohérence avec ce choix, j'ai décidé de me confronter à l'écriture d'un spectacle chorégraphique qui lui est destiné. Contrairement au premier spectacle pour enfants que j'avais créé au Vivat d'Armentières en 2003, au tout début de la compagnie Illico, Histoire de pluies et de beaux temps, et que l'on pouvait qualifier de conte chorégraphique, je veux prendre ici une toute autre direction artistique et pédagogique.

En effet, dix ans plus tard, il me plaît de croire avant tout à la force du corps et de l'écriture chorégraphique pour une telle proposition : la danse à la capacité, à elle seule, de captiver le jeune spectateur et de titiller son imaginaire, sans que le sens ou qu'une narration infantilisante ne prennent le dessus.

Un spectacle jeune public est comme tout autre spectacle, un partage entre le plateau et le spectateur qui doit trouver sa justesse, interroger, toucher, voire parfois bousculer, emmener le spectateur vers de nouvelles réflexions. Aussi, je m'interroge sur le regard que le jeune public peut porter sur l'art chorégraphique actuel.

Il est clair que le hip-hop est aujourd'hui une danse qui leur est plus proche car la plus médiatisée, la plus accessible et qu'il la côtoie partout : dans la cour d'école, dans la rue, dans les associations et écoles de danses, à la télévision... La danse « de variété » ou les propositions chorégraphiques présentes dans les comédies musicales, qui ont depuis dix ans connu un essor considérable et un succès grandissant, permettent incontestablement une certaine visibilité de la danse, mais dans une approche artistique liée principalement au divertissement.



Il faut alors se questionner.

Comment connaître, comprendre, aimer, être intéressé par d'autres formes artistiques moins médiatisées, donc moins familières ?

Comment toucher les jeunes avec une danse qui leur est apparemment moins directe, moins facile d'accès, plus lointaine de leurs vies de tous les jours...

C'est l'un des enjeux que je me donne pour cette création et c'est aussi l'un des points de départ de la réflexion que je souhaite mener dans ce projet.

Un autre point est de questionner la marge d'ouverture d'esprit et de réception que l'on laisse aux jeunes, dans le milieu artistique, et comment les notions de diversité, de tolérance, d'indulgence et d'humanité y sont véhiculées.

Enfin, l'éternel rapport au corps, intime, conflictuel, généreux, exposé, surexposé... et de là, la question du genre. Cette création doit et va parler aux jeunes et aux moins jeunes : enfants, adolescents et adultes. Ce qui y sera abordé convoquera chacun d'entre nous. Comme souvent dans mes spectacles, j'y entrevois plusieurs lectures possibles ou attenantes, différentes strates de compréhension, d'émotion, de réaction.

Thomas Lebrun

La presse en parle ...

On a vu " Tel quel ! "au CCNT

Comme la cour d'école est cruelle. Dans cet écosystème enfantin, gare à celui qui ne ressemble aux autres, qui ne trouve pas sa place, qui se cherche. Le plateau du Centre chorégraphique national de Tours, la semaine dernière, avait des airs de cour d'école. Pour sa toute dernière création, présentée en première à Tours, le directeur du CCNT est retombé dans les affres de l'adolescence.

Avec « Tel quel ! », première pièce jeune public (mais tout public) montée par Thomas Lebrun, le spectateur rit beaucoup. C'est léger et pourtant dur. On rit pour mieux battre sa coulpe.

Sur le plateau nu, quatre danseurs formidables : Julie Bougard, Véronique Teindas, Matthieu Patarrozzi et Yohann Tété. On salue d'ailleurs la performance de Julie Bougard qui, blessée à la générale, a tenu sa place dans ce groupe si disparate. Si touchant, si émouvant et si drôle.

La Nouvelle République, Delphine Coutier, 16 décembre 2013

Il faut de tout pour faire un monde

On est comme on est. De cette diversité naît le bonheur. Aussi doit-on savoir s'accepter tel que l'on est, sans chercher à devenir comme son idole. Tel est le message que nous délivre avec beaucoup de sagesse et

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS

d'humour Thomas Lebrun au travers de sa dernière création, Tel quel !, une œuvre à deux niveaux de lecture, l'une plus directe et imagée, particulièrement destinée aux enfants, et l'autre plus subtile, à leurs parents...

Ils sont quatre, avec leurs différences, l'une plutôt petite, l'autre plutôt grand... L'un arbore un bonnet bleu et des baskets de même couleur, le second en porte aussi mais de couleur rouge, tandis que les deux filles ont, quant à elles, préféré le rose et le jaune fluo. Que font-ils là ? Ils n'en savent rien. Et nous non plus ! C'est le hasard sans doute qui les a réunis sur ce plateau. Très vite cependant, une complicité s'établit entre eux, malgré leurs différences, tant sur le plan physique que sur celui de la personnalité que, d'ailleurs, l'on ne tarde pas rapidement à déceler. Un jeu plein de finesse et d'humour à la « Laurel et Hardy » s'instaure très vite, d'abord sur une marche militaire au son de laquelle ils semblent prendre leurs marques. Mais aller dans le même sens, suivre la même voie, ce n'est pas toujours drôle, encore moins valorisant. D'où la nécessité d'en sortir, de se désolidariser pour se défier, affirmer sa personnalité, parfois en exagérant un tantinet, pour mieux se faire comprendre. Cela fait en effet partie du jeu, du théâtre de la vie dans laquelle il faut bien trouver sa place.

Et, dans ce cas, les meilleures armes sont encore l'humour et la dérision. Il en ressort une pièce moraliste, truculente et grave tout à la fois, pleine de légèreté et de poésie, voire même, par moments, de tendresse, une œuvre au sein de laquelle on reconnaît bien la sensibilité à fleur de peau du chorégraphe ainsi que sa griffe, ciselée au couteau avec une précision extrême. Un spectacle certes burlesque et d'un abord facile mais piquant et plein de sous-entendus, parfaitement mis en valeur par ses interprètes, qui se doit d'être dégusté avec attention, délicatesse et raffinement.

Critphotodanse.com, J.M Gourreau, 27 janvier 2014

« Tel quel ! » ou la vie devant soi signé par Thomas Lebrun

Le directeur du CCN de Tours n'en finit pas de nous étonner. Après son chef d'œuvre Trois décennies d'amour cerné, Thomas Lebrun se lance dans un spectacle pour jeune public avec Tel quel ! Alors qu'il n'a jusqu'à présent signé qu'une œuvre pour enfants en 2003. Tel Quel ! joué dernièrement à Chaillot et en tournée dans toute la France, nous plonge dans une sorte de cour de récréation où les uns et les autres se chamaillent pour de petits riens.

Mais le plus important, car on le sait, les enfants ne font pas de cadeaux, est la différence physique des quatre danseurs, d'où leurs difficultés pour s'intégrer, partager et s'aimer.

Les deux filles : Julie Bougard avec son humour et sa très forte personnalité ; la petite et tonique Véronique Teindas qui impose ses idées. Les garçons : le très jeune et très fin Matthieu Patarrozi qui mesure près de deux mètres et le beau gosse du groupe, Yohann Tété.

Alors que, de prime abord, ils se regardent les uns et les autres comme s'ils étaient des extraterrestres, on assiste de fil en aiguille à l'évolution de ces quatre personnages fort bien dessinés, qui prouvent par le biais de jeux, de taquineries, d'entraide et de tendresse, que les contradictions physiques ne signifient strictement rien et que seules l'âme, la gentillesse et l'amitié font qu'ils ne sont en rien différents ni insensibles à l'autre.

De nos jours, les magazines ne cessent de nous montrer des photos retouchées d'hommes et de femmes aux corps parfaits. Ainsi, cette pièce magnifiquement bien interprétée touche la corde sensible d'une époque intraitable où être différent peut noircir à jamais la vie d'un ado.

La force de Thomas Lebrun réside dans le fait qu'il sait superbement bien s'ouvrir à d'autres univers chorégraphiques tout en conservant son style, sa griffe, son humour et son discours sur les thèmes qui lui tiennent à cœur. Parents et enfants découvrent dans cette œuvre ludique et très dansée des propos qui s'adressent à chaque génération.

Toute la Culture.com, Sophie Lesort, 5 février 2014

Le Chorégraphe



Thomas LEBRUN

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illici en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !* Implanté en région Nord – Pas de Calais, il fut d'abord artiste associé au Vivat d'Armentières (2002-2004) avant de l'être – depuis 2005 – auprès de Danse à Lille / Centre de Développement chorégraphique.

On prendra bien le temps d'y être ; La Trêve(s) ; Les Soirées What You Want ? ; Switc ; Itinéraire d'un danseur grassouillet ; ou *La constellation consternée* sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée.

Thomas Lebrun signe également plusieurs co-écritures, notamment avec le chorégraphe suisse Foofwa d'Imobilité (*Le Show / Un twomen show*) et la chorégraphe française Cécile Loyer (*Que tal !*) et donne une place forte à l'enseignement et à la transmission (Centre National de la danse de Pantin et de Lyon, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Ménagerie de Verre, Balletteatro de Porto, etc.)

Il chorégraphie également pour des compagnies à l'étranger, comme le Ballet National de Liaoning en Chine (2001), le Grupo Tapias au Brésil (un solo et – en 2009 dans le cadre de l'Année de la France au Brésil – un

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS

quintette), pour Lora Juodkaitė, danseuse et chorégraphe lituanienne, dans le cadre de l'édition 2009 du New Baltic Dance Festival de Vilnius et de l'opération FranceDanse Vilnius organisée par Cultures France (Vilnius, Capitale de la culture 2009), pour 6 danseurs coréens dans le cadre d'une commande du Festival MODAFE pour l'ouverture de son édition 2012 à Séoul (opération FranceDanse Corée) et pour les danseurs de la compagnie Panthera à Kazan en Russie en 2015 (Opération FranceDanse Russie).

En juillet 2010, Il répond à la commande du Festival d'Avignon et de la SACD (Les Sujets à Vif) avec la création du solo *Parfois, le corps n'a pas de cœur*. En mai 2011, il crée *Six order pieces*, solo au croisement des regards de six artistes invités (Michèle Noiret, Bernard Glandier, Ursula Meier, Scanner, Charlotte Rousseau et Jean-Marc Serre) dans le cadre des Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis. En novembre 2011, il chorégraphie la pièce *Quatre Ciel de novembre*, création pour le Junior Ballet du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. En mars 2012, il crée *La jeune fille et la mort*, pièce pour sept danseurs, un chanteur baryton et le quatuor Voce au Théâtre National de Chaillot.

En juin 2014, Thomas Lebrun reçoit le Prix Chorégraphie décerné par le Conseil d'administration de la SACD.

Invité à l'occasion du 68^{ème} festival d'Avignon dans le majestueux cadre du cloître des Carmes, il crée Lied Ballet, une pièce en trois actes pour huit danseurs, un ténor et un pianiste en juillet 2014. Dans le cadre de l'opération « Monuments en mouvement » initiée par le Centre des monuments nationaux, Thomas Lebrun crée OÙ chaque souffle danse nos mémoires, projet chorégraphique présenté au château d'Azay-le-Rideau, au Château de Châteaudun et au Palais Jacques Cœur de Bourges en septembre 2015, à la Conciergerie de Paris et à l'abbaye du Mont-Saint-Michel en juin 2016.

Il crée *Avant toutes disparitions, Pièce pour 12 interprètes* au Théâtre National de Chaillot en mai 2016. Sa dernière création *Les rois de la piste* est présentée en novembre 2016 au Centre chorégraphique National de Tours.

Thomas Lebrun est directeur du Centre chorégraphique national de Tours depuis janvier 2012.

En mars 2017, Thomas Lebrun a été fait chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par Mme Audrey Azoulay, Ministre de la Culture et de la communication de la République française.

+ D'INFOS : WWW.CCNTOURS.COM

Les danseuses



Julie BOUGARD

Après des études de danse classique à l'école de ballet « La leçon » (Bruxelles) avec Jacques Sausin, soliste du « ballet du 20^e siècle », Julie Bougard entre à la Arts Educational Schools (Londres) où elle se forme à la danse contemporaine pendant 3 ans, de 1989 à 1992. De 1992 à 1998, elle suit des programmes de perfectionnement de niveau international : International Dance Course For Professional Choreographers and Composers» (UK), Acappella Motion (USA), Movement Research (USA), Training Program (Bruxelles), Webber au Sommer TanzWochen (Vienne). De retour à Bruxelles elle joue dans les pièces de Joanne Leighton, Thierry Smits, Jan Lauwers, Alain Platel et Sasha Waltz. En 1996, elle crée sa première pièce : *On n'entend plus rien*. Suivrons d'autres créations et de nombreuses collaborations.

Vivant de 1999 à 2009 entre Bruxelles et Berlin, elle collabore avec Chris Kondek, Sven Seeger, et Marc Stephan. En Belgique et en France, elle travaille avec le chorégraphe Thomas Lebrun, le metteur en scène Yann Mercanton, la Compagnie de la Sonnette (Bruxelles). En 2010, elle s'installe à Bruxelles où elle participe à la création de l'Opéra *Parsifal*, mis en scène par Roméo Castellucci. Elle travaille également avec les chorégraphes Bud Blumenthal et Nadine Ganase. Depuis 2010, elle suit une formation en tango argentin. Depuis 2011, Julie Bougard est vice-présidente de la RAC (Rencontre des Auteurs Chorégraphes). Elle fait également partie du comité de réflexion pour l'élaboration d'une École Supérieure de l'Art de la Danse à Bruxelles.



Véronique TEINDAS

Immigrée en Espagne à l'âge de 3 ans, elle débute la danse à Barcelone à 18 ans. Afin de poursuivre sa formation, elle part à Paris en 1993 et travaille pour plusieurs jeunes

chorégraphes dont Bruno Sajous, Sonia Buzubka, C.Karako... En 1996, elle rencontre Maguy Marin et intègre sa compagnie durant 5 ans. Elle y développe son goût pour la théâtralité dans la danse. Depuis 1998, elle collabore avec la compagnie Accrorap en tant qu'interprète et assistante auprès de Kader Attou. Elle assiste également d'autres chorégraphes hip hop dans leurs créations, notamment Brahim Bouchlaghem et Bouba Landrille. Elle fait partie de la compagnie Illico de Thomas Lebrun depuis 2006. Elle est également interprète et chorégraphe dans différentes compagnies en Europe : Cie Maguy Marin, Cie Malka, Cie Zahrbat (France), Cie n'est-ce pas (Suisse), La patecada (Barcelone), Julie Bougard (Bruxelles)... et aujourd'hui avec le CCN de Tours - direction Thomas Lebrun, CCN de La Rochelle / Poitou- Charente, Kader Attou / Cie Accrorap et pour le CCN de Créteil pour l'évènement Jour de Fête. Elle développe par ailleurs son propre travail chorégraphique en partageant avec différents artistes d'ici et d'ailleurs des projets mélangeant différentes cultures et disciplines artistiques (danse, théâtre, musique, vidéo, opéra...). Aujourd'hui, elle oriente son travail en quête d'un équilibre entre toutes ces formes variées de son métier. Pédagogue confirmée, diplômée d'État, elle transmet l'interprétation de la danse à travers l'improvisation à destination d'un large public. L'association l'Échelle en Bambou-Cie Hd'l lui permet d'entreprendre et d'accueillir de nouveaux projets comme la création et l'interprétation du spectacle jeune public *Vent de grenouille sur mère agitée*, *Chut* projet initié par Anna Rodriguez au sein du Collectif Illusion, ses soli Hd'l, *Viatge Immobil* et *La Bayeta*, et prochainement la création du duo *Entre Deux Mar i Muntanya*.

Les danseurs



Mathieu PATAROZZI

Né en 1992 à Angoulême, Matthieu Patarozzi commence très jeune la pratique de la danse. Il intègre en 2007 le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris où il reçoit l'enseignement de Susan Alexander, Peter Goss, Florence Vitrac, André Lafonta et Christine Gérard. Au cours de ses années de formation, il a l'occasion de travailler avec de nombreux chorégraphes dont notamment Christine Bastin, Thomas Lebrun, Samuel Mathieu, Cristiana Morganti et de remonter des pièces des chorégraphes Angelin Preljocaj (Noces) et Hofesh Shechter (Uprising).

Il se perfectionne en suivant le travail de compagnies telles que Cie Carolyn Carlson, Cie 7273 et la compagnie de Pina Bausch. Parallèlement il prend part aux projets chorégraphiques du jeune chorégraphe Arthur Perole. Il collabore avec Daniel Dobbels sur un tournage dirigé par Alain Fleischer.

Il intègre l'équipe du CCNT en 2013 pour la création de *Tel quel!* et poursuit depuis cette collaboration avec Thomas Lebrun avec les créations de *Lied Ballet* en 2014, *Où chaque souffle danse nos mémoires* en 2015, *Avant toutes disparitions* créée en mai 2016 au Théâtre national de Chaillot et *Les rois de la piste* créée en novembre 2016 au CCNT.



Yohann TÊTÉ

Après une formation au Conservatoire National Supérieur de Paris de laquelle il sort diplômé en 2004, Yohann signe son premier contrat pour la création *iiris* de Philippe Découflé, puis intègre la compagnie La Baraka d'Abou Lagraa pour la reprise de *Ou-transes* l'année suivante. Il collabore par la suite avec Georges Momboye, Marie-Claude Pietragalla, Blanca Li et Carolyn Carlson pour les créations *Eau* et *Les rêves* de Karabine Klaxon. Il participe également à plusieurs comédies musicales, *Notre Dame de Paris*, *Dracula*, *Roméo et Juliette* et donne de nombreux workshops en Street-jazz (L.A. video dance) en France et à l'étranger. Parallèlement, il se passionne pour les arts multimédias, et plus particulièrement le montage vidéo. Le film *passages* qu'il a réalisé pour la Cie Yvann Alexandre en 2010 est répertorié aux archives de l'ADDMI de Montréal.

Yohann rejoint le CCNT en 2013 pour la création de *Tel quel !* de Thomas Lebrun et pérennise son engagement dans la compagnie avec la création *Où chaque souffle danse nos mémoires*, une reprise de rôle pour Lied Ballet, *Avant toutes disparitions* et *Les rois de la piste* en novembre 2016 au CCNT.

Pour aller plus loin ...

Quelques pistes pour aborder le spectacle



"L'autoportrait" dansé

Un petit état des lieux sur soi-même, sur le rapport aux autres, sur l'image que l'on a de nous, et du monde qui nous entoure. A partir d'une petite liste de questions plutôt banales et parfois ludiques, se lancer dans de courtes créations personnelles qui demanderont rigueur de concentration, de rythme, de précision, de mémoire...

Pour construire un autoportrait sans paroles mettant en avant uniquement le langage corporel et son expression. Aborder les notions d'autodérision, de légère introspection, d'écoute des autres, pour traverser le temps de ces ateliers chorégraphiques la confiance en soi et l'affirmation de ses différences.

Chaque question peut amener un mouvement ou un état, qui construiront ainsi un phrasé chorégraphique et musical propre à chacun.

A) Moi

- 1) je suis un homme/ une femme
- 2) je suis plutôt grand(e)/ petit(e)
- 3) je suis plutôt mince/ baraqué(e) /rond(e)
- 4) je suis plutôt lent(e) / rapide
- 5) je suis plutôt posé(e) / énergique

B) Ce que j'aime

- 1) ce que j'aime comme danse (classique, contemporaine, hip-hop, funk...)
- 2) ce que j'aime dans mon physique (mon sourire, mes mains, mes yeux...)

- 3) ce que j'aime chez moi (ma patience, ma gentillesse, mon caractère...)
- 4) ce que j'aime chez les autres (la générosité, la curiosité, leurs cultures...)
- 5) ce que j'aime le plus dans le monde.

C) Ce que je n'aime pas

- 1) dans la danse (les étirements, l'endurance, la concentration, l'effort...)
- 2) dans mon physique (mode auto dérision)
- 3) chez moi (mon impatience, mes colères, mes caprices...)
- 4) chez les autres (l'intolérance, l'incompréhension, un comportement...)
- 5) ce que j'aime le moins dans le monde

Ce thème peut facilement être décliné et se nourrir d'exercices pratiqués en classe dans d'autres disciplines (arts plastiques, littérature, etc...)

Avant la représentation

Repérer les informations pratiques relatives au spectacle

Support : Plaquette de saison 2017-2018 de la Barcarolle

Montrer aux élèves la page consacrée au spectacle qu'ils iront voir au théâtre

- 1 / Demander aux élèves d'où est tirée cette page ? De quel support s'agit-il ? Où peut-on en trouver ?
- 2 / Quel est le titre du spectacle ?
- 3 / Leur faire pointer les différents métiers qui ont permis la création du spectacle
- 4 / Comment repère-t-on le genre artistique du spectacle ?
- 5 / Quelle est la durée du spectacle ?
- 6 / Quand peut-on aller voir ce spectacle ?
- 7 / A partir du résumé, de quoi va parler le spectacle ?

Le titre du spectacle

Connais-tu l'expression **Tel quel**? Que signifie-t-elle ? A quelle occasion l'emploie-t-on ? Donne un exemple de phrase utilisant l'expression.

Quelle autre remarque peut-on faire sur le titre **Tel quel** ! ?

L'expression « **tel quel** » signifie « **sans modification, sans changement** »

Synonymes : en l'état, à l'identique

Elle est utilisée pour dire de certaines choses, de certaines personnes ou situations ... qu'elles sont « comme elles sont » et qu'il faut donc les accepter « telles quelles », avec leurs qualités et leurs défauts ...

NB : Cette locution adjectivale s'accorde avec le nom auquel elle se rapporte.

Ex : Il a laissé les choses telles quelles (= telles qu'elles étaient, dans l'état où elles se trouvaient).

Après la représentation

Remémorations et impressions

Recueillir les premières impressions des élèves sur le spectacle en leur demandant de recenser les moments qu'ils ont préférés. Cet exercice a pour but de faire réfléchir les élèves sur la mémoire collective du spectacle.

Analyser le spectacle

- L'espace scénique



Pistes de travail

- 1/ Quels sont les éléments de décor repérés par les élèves ?
- 2/ Pourquoi selon vous y a-t-il aussi peu d'éléments de décor ?

Dans *Tel quel !*, l'espace scénique est particulièrement vide. Ce sont les corps des danseurs qui habitent la scène.

- Les costumes et accessoires



Pistes de travail

- 1/ Dressez une liste de tous les accessoires dont disposent les danseurs
- 2/ Ont-ils tous les mêmes accessoires ? Si non, lesquels sont différents ?
- 3/ Quelles sont les couleurs associées à chacun des personnages ?

En fonction des moments du spectacle, les accessoires vont changer, mais chaque danseur va conserver **une seule et même couleur**. La couleur va devenir un des éléments distinctifs des personnages.

- Personnages et identités



Pistes de travail

1/ Quelles sont les deux blagues racontées par le personnage « rose » ?

2/ Dresse une carte d'identité de chacun des personnages en renseignant les informations suivantes :

- Taille
- Sexe
- Caractère
- Couleur associée
- Signe particulier / distinctif

3/ Les caractéristiques physiques et les traits de caractère de chacun des personnages influent-ils sur la danse qu'ils proposent ? Ont-ils tous la même manière de danser ?

Je suis parti d'abord des danseurs. Les quatre danseurs, deux filles et deux garçons, ont été choisis pour leurs particularités physiques, ou pour des caractères et des parcours de danse très différents.

Matthieu Patarozzi est très jeune, il fait près de deux mètres, avec une silhouette très longiligne, très fluide. À côté, il y a Yohan Tête qui a une formation contemporaine mais qui fait aussi des comédies musicales ou des shows télévisés - c'est un peu le beau gosse de la troupe ! Julie Bougard, qui est aussi chorégraphe à Bruxelles, a une personnalité très forte et très burlesque, et Véronique Teindas, petite et tonique elle aussi, a un côté discret en apparence mais qui sait s'imposer dans la vie par son côté engagé. Il y a donc un mélange de physicalités, mais aussi un mélange de caractères à l'intérieur de la pièce, qui vient des interprètes eux-mêmes.

Ensuite, nous nous sommes nourris de "dances de situation", comme un échafaudage de situations qui s'enchaînent. Petit à petit, au fil de la création, nous avons construit des personnages qui se découvrent, grandissent, et progressivement s'acceptent. Qui se taquent, qui s'engueulent, mais qui parviennent à créer un groupe.

Thomas Lebrun

Mises en réseau possibles

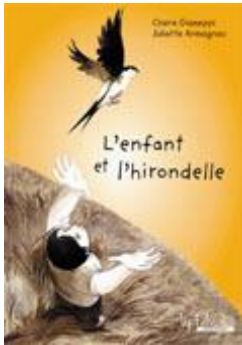
Thématiques : Différence / Apparences / Affirmation de soi /
Refus du conformisme

Conte

Le vilain petit canard d'Andersen

Mots clé : Apparence / Différence

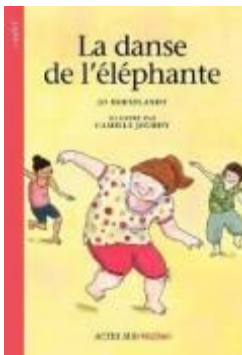
Romans



L'enfant et l'hirondelle, Claire Giuseppi et Juliette Armagnac, Editions Arphilvolis

Mots clé : [Obésité](#) / [Différence](#)

Ce court roman invite le lecteur à partager les vacances de Thomas, un jeune garçon de 10 ans qui a déjà bien des soucis : il est trop gros, rejeté par les enfants de sa classe et négligé par sa mère avec laquelle il vit seul. Deux semaines de vacances dans le midi de la France, un exposé à préparer, deux rencontres vont ouvrir de nouvelles perspectives à Thomas. A partir de 8 ans.



La danse de l'éléphante, Jo Hoestlandt et Camille Jourdy, Editions Actes Sud Junior

Mots-clés : [Obésité](#) / [Différence](#) / [Affirmation de soi](#)

« Je suis grosse, moche et en plus pas marrante », c'est Margot qui parle ainsi d'elle. « Potelée » dit sa famille. « Grosse patate », s'exclament certains enfants de sa classe. Toute sa souffrance est dans cette dichotomie. Le médecin scolaire la juge trop grosse, le médecin de famille met en avant l'importance d'être bien dans sa peau. Un jour, pourtant, par hasard, elle va pouvoir dépasser ce "handicap". D'un style alerte et clair, très accessible, Jo Hoestlandt rend sensible la pression sociale sur l'héroïne. Sa famille chaleureuse, aimante ne peut suffire à répondre à sa détresse mais elle l'accompagne, toute en tendresse. Sans caricature, avec finesse, les personnages posent les questions auxquelles la narration apporte une réponse réaliste et optimiste. Un roman chaleureux pour ouvrir des débats et apprendre à grandir. A partir de 8 ans.



Magana et Alain Pilon, Editions Actes Sud Junior :

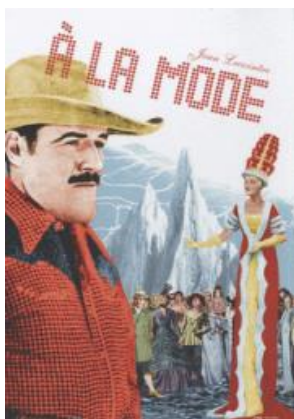
Mots-clés : [Idées reçues](#) / [Préjugés](#) / [Différence](#)

Un livre au propos militant et nécessaire pour faire la chasse aux clichés qui excluent, voire se remettre parfois soi-même en question !

Un petit ouvrage graphique bien conçu et émaillé d'illustrations humoristiques, qui s'attache à lutter contre les idées reçues, la bêtise ordinaire, les réflexions communes, les clichés autour des filles, des garçons, des religions, du choix de sa sexualité, de la différence, du handicap, du travail, de l'argent... Un essai de réponse argumenté et accessible (dès 8-10 ans) à des questions de société actuelles, face à la peur de l'autre, aux idées préconçues et surtout face à l'ignorance !

Riposte ! Comment répondre à la bêtise ordinaire, Jesse

Albums



A la mode de Jean Lecointre

Mots-clés : Apparence / Refus du conformisme

C'est l'histoire d'un drôle de royaume dans lequel les habitants ont une obsession quotidienne : être **à la mode**, et une peur absolue : le Ridicule. Chaque jour, la reine interroge son ordinateur pour s'assurer qu'elle est au top de la tendance, jusqu'au jour où surgit un cavalier dont le secret est de rester naturel... Panique au royaume de la mode !

Les illustrations particulières de **Jean Lecointre** constituées de collages de photos rétro donnent un rendu surréaliste et très amusant. A partir de 4 ans



Le manège de Petit Pierre de Michel Piquemal :

Mots-clés : Différence / Handicap / Art brut

Histoire (vraie) de Pierre Avezard, dit Petit Pierre, racontée en mots et en images par Michel Piquemal et Merlin.

Il est né mal fichu, tout bancal, tout tordu... Pourtant, avec ses dix doigts, Petit Pierre crée des merveilles : boîtes de conserve et fils de fer deviennent bonshommes, cyclistes, avions, charrettes... Il fabrique même une tour Eiffel pour ses vaches et, au fil des ans, c'est un extraordinaire manège de bric et de broc, une œuvre extraordinaire qui se construit.

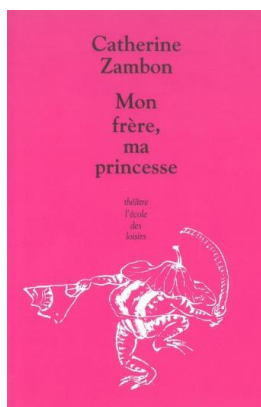
Cinéma

Billy Elliot, Stephen Daldry, 2000

Mots-clés : Différence / Tolérance / Relation Parents-Enfants

Quand il ne va pas à l'école, Billy Elliot, un jeune Anglais, s'occupe de sa grand-mère et danse sur des disques pop. Son père et son grand frère travaillent à la mine. Une fois par semaine, le garçon se rend à un cours de boxe. Dans la même salle, madame Wilkinson apprend la danse aux fillettes. Fasciné, Billy finit par se joindre à elles, utilisant l'argent que lui alloue son père pour la boxe. Très vite, il montre certaines dispositions qui poussent madame Wilkinson à l'inscrire au concours du prestigieux Royal Academy ballet. Cette passion peu virile n'est pas du goût de son père ni de son frère, engagés dans les grandes grèves de 1984...

Théâtre



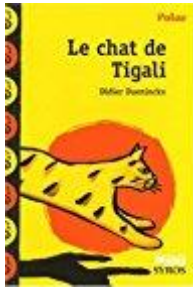
Mon frère, ma princesse, Catherine Zambon, Editions Ecole des loisirs

Mots-clés : Condition féminine, Fille/Garçon, différence, relation frère/sœur

Alyan est un petit garçon. Pourtant il préférerait être une princesse ou une fée, avoir des cheveux longs et des vêtements roses. Sa mère s'inquiète, son père ne voit rien. À l'école, on se moque de lui, on l'insulte, on le frappe. Il essaie de s'échapper en faisant de la magie, mais ça ne marche pas toujours. Seule sa soeur Nina est consciente de son chagrin. Elle est décidée à le défendre envers et contre tous. Jusqu'où ira-t-elle pour protéger son frère ? A partir de 9 ans.

Thématiques : Différence / Racisme / Tolérance ...

Roman



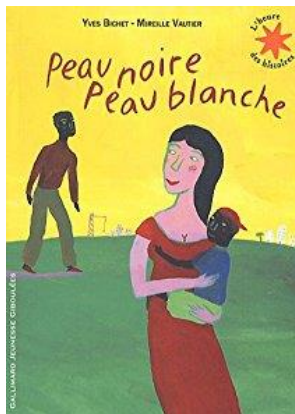
Le chat de Tigali de Didier Daeninckx Différence / Racisme / Tolérance
Vanessa et ses parents reviennent d'Algérie et rapportent avec eux un chat de là-bas. Mais ce chat "algérien" n'est pas du tout accepté par la population du village et des lettres de menaces arrivent... À partir de 8 ans.

Albums



Je veux qu'on m'aime, Léo Timmers, Editions Milan

Le corbeau faisait peur à tout le monde. Il était tout noir. De la tête aux pieds. Personne ne l'aimait. Un jour, il eut une idée. Il suffisait d'y penser... Un livre sur la différence, la tolérance, l'acceptation de soi et l'amitié.



Peau noire, peau blanche, Yves Bichet et Mireille Vautier, Editions Gallimard Jeunesse

Papa est noir et vient du Sénégal. Maman est blanche et française. La famille déménage souvent, toujours là où il y a du travail pour Papa. Issam en a parfois assez de changer d'école car, avec une trombine toute noire, ce n'est pas toujours facile de se faire de nouveaux copains. Il faut affronter les regards méfiants et parfois la méchanceté. Heureusement, la tendresse de Maman panse bien des plaies et répond à bien des interrogations.

Un album qui traite avec sensibilité et poésie d'un sujet bien réel : le racisme. Ce récit, raconté à la première personne, est illustré de beaux dessins colorés et naïfs, à l'image du grand cœur du petit garçon. Pour aider à comprendre et à accepter les différences. À partir de 7 ans.

Du côté des arts plastiques

Faire un parallèle avec des artistes, peintres et sculpteurs, qui jouent sur **l'exagération des corps, la caricature, la dérision ...**

- **Les nanas de Niki de Saint-Phalle** - Plasticienne, peintre, sculptrice française (1930-2002)



Les trois grâces 1999.

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS



Divinités du charme et
de la beauté

>

Référence aux *Trois Grâces* qui ont jalonné l'Histoire de l'Art et aux symboles de la féminité, à leur pouvoir créateur (en donnant naissance)

Sculptures dansantes,
joyeuses et colorées

>

pour nous interpeller, éveiller notre curiosité, nous rappeler notre enfance, apporter gaieté, joie de vivre et bonne humeur

Formes opulentes,
femmes géantes

>

Femmes fortes et libres, fières et épanouies, modernes, décomplexées, exubérantes, qui aiment la vie

Couleurs de peaux
(jaune, noir, blanc)

>

Trois sculptures pour trois continents : chez Niki, les femmes sont toutes unies, quelque que soit leur couleur de peau, et forment ainsi un symbole du « melting-pot » (désigne un phénomène d'assimilation de populations immigrées de diverses origines en une société homogène)

DOSSIER PEDAGOGIQUE EN DIRECTION DES ENSEIGNANTS - SAISON 2017 / 2018
SPECTACLE SCOLAIRE POUR LES ELEVES DE CYCLE 2 – A PARTIR DE 7 ANS



➤ **Fernando Botero**- Sculpteur et peintre colombien né en 1932

Réputé pour ses personnages aux formes rondes et voluptueuses.



Ballerine à la barre (2001)



Mona Lisa



Le Square



Ballerina

➤ **Alberto Giacometti - Sculpteur et peintre suisse (1901-1966)**

Connu dans le monde entier pour ses silhouettes graciles, parfois torturées, ses personnages longilignes aux membres disproportionnés.



L'Homme qui marche, 1947



L'homme qui chavire



La grande femme



ETC...